

«Pendant les mois de mai et juin 1932, j'ai effectué des fouilles dans un habitat préhistorique existant à Carenque. Aucune tradition n'existait à son sujet, mais à raison de l'abondance de tombes dans la région je me suis mis à rechercher: grottes artificielles à Vila Chã, ossuaire à Serra das Bautas, dolmen à Alto de Belas, etc.»

(Manuel Heleno, 1932, Cahier n.º4, p.2, Archive MNA)



©Archive du Musée Nacional d'Archéologie

Près d'ici, nous connaissons plusieurs habitats de cette période, comme les habitats d'Espargueira-Serra das Éguas, Moinhos do Penedo et Baútas et nous savons qu'il y avait d'autres espaces funéraires similaires, cependant disparus, comme la Nécropole de Baútas, le Tholos das Conchadas et les Tholos de Pedreira do Campo.

En dehors de la municipalité, mais très proche de cette nécropole, vous pouvez visiter les Dolmens de Monte Abraão, Estria et Pedra dos Mouros, avec une architecture différente, mais avec le même but.

# Noyau Muséologique de la Nécropole de Carenque

Monument Nacional

Grottes Artificielles  
du final du 4<sup>ème</sup> et début  
du 3<sup>ème</sup> millénaire a.n.e.

**Adresse:**

Serra das Brancas, Haut Av. Luis de Sá  
Coordonnées GPS: 38,77344741 -9,243852164

**Contacts:**

(+351) 214 369 090  
museu@cm-amadora.pt

**Heures d'ouverture:**

Été - le samedi de 14h00 à 18h00 et le dimanche de 9h00 à 14h00  
Hiver - le samedi de 13h00 à 17h00 et le dimanche de 10h00 à 15h00  
(fermé le 25 décembre, le 1er janvier et le dimanche de Pâques)



PATRIMONIO  
CULTURAL  
Direção-Geral do Património Cultural



AMADORA





©Musée d'Amadora

«Dans cet endroit, appelé Serra do Tojal ou simplement Tojal, je découvre le 11 mars 1931[sic] une grotte artificielle dont la lucarne avait une petite partie de la chambre découverte. Le 13 mars, j'en ai découvert deux autres au même endroit complètement \ sous / enterrés. Ils ont tous des lucarnes.»

(Manuel Heleno, Cahier n° 2, 1932, Archive MNA)

## Nécropole de Carenque

(final du IV<sup>ème</sup>/ début du III<sup>ème</sup> millénaire a.n.e)

Découverte en 1932 par l'archéologue Manuel Heleno, directeur de l'ancien Musée Ethnologique Dr Leite de Vasconcelos, actuellement désigné Musée National d'Archéologie (MNA), la nécropole de Carenque se compose de trois grottes artificielles creusées dans la roche calcaire (numérotées d'est en ouest de I à III). C'était un espace funéraire utilisé par les communautés du Néolithique final qui vivaient sur ce territoire. Depuis 1936, la Nécropole de Carenque est un monument national.

«J'ai commencé les fouilles par celui qui avait déjà découvert une partie de la chambre et qui se trouve du côté est \ (grotte I) /. La fouille a commencé dans la chambre et nous l'avons trouvée dans des dépôts qui me semblent en partie perturbés: cendres; au centre, à côté de nombreux os, un vase, un cylindre en calcaire et un couteau. À côté du vase se trouve un petit [...] qui est complété par une demie-lune.»

(Manuel Heleno, Cahier n° 2, 1932, Archive MNA)

Les grottes ont une architecture commune: elles sont creusées dans la roche et disposent d'un couloir, qui communique avec une chambre funéraire, par une petite entrée. La chambre est sous-circulaire et possède une ouverture en haut, une lucarne. Le couloir et la lucarne étaient recouverts de dalles de calcaire qui fermaient la structure. Ces dalles ont été surélevées pour permettre des enterrements successifs au cours des années.



©Archive du Musée National d'Archéologie



Plaque de schiste



Idole antropomorphe



Lapin zoomorphe



Tasse

L'intérieur des tombes a révélé plusieurs vestiges et outils archéologiques. Des dizaines de squelettes et de pièces en céramique ont été découverts, objets en silex, calcaire, os et cuivre caractéristiques des communautés agro-pastorales humaines de la fin du IV<sup>ème</sup>/début du III<sup>ème</sup> millénaire a.n.e. Ces objets appartenaient au rituel funéraire et des offrandes qui accompagnaient les morts lors des inhumations à l'intérieur des grottes.

L'utilisation des grottes était collective. «Os en avait beaucoup. Et puis il y avait de petits objets que Monsieur le docteur disait qui étaient idoles, c'était dans un point rond, rond, cette longueur plus ou moins, d'autres plus courts, c'était des couteaux qui disaient étaient les couteaux qu'ils utilisaient, il le semblait aussi un petit pot en pierre, de cette taille, ce grand et rond, très beau, très bien fait. M. Dr. ce jour-là m'a donné dix escudos de pourboire. »

(José Domingos de Oliveira, ouvrier à la Nécropole de Carenque, entretien réalisé par le Musée Municipal en 2003)